UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Mardi 18 mai 2022**	
Heure	**13h30**	**Durée 2 heures**
Lieu	**Amphi Dobrée**	

UNITE HSO2-1 : Sociologie et Sciences sociales 2

Enseignement HSO2-13 : Lecture de textes classiques – Tradition et Lectures

Noms des Professeurs responsables : AMER Kheloudja – DARBUS Fanny - FERRO Antoine - GABORIAU Marion – LAFARGE Géraud - MICHEL Jonathan – POLICE Florian – POUPEAU Coline

Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJET RESERVE AUX ETUDIANTS DISPENSES D'ASSIDUITE

Tout au long du 19ième siècle se met en place progressivement à la faveur des conjonctures économiques, politiques et sociales issues de la révolution française, l'idée « d'une science de la société » dont l'objectif serait à la fois d'établir des lois de fonctionnement du social et de résoudre les problèmes posés à la nouvelle société qui se met en place.

Expliquer en vous inspirant de la pensée des précurseurs et des fondateurs de la sociologie en France

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Date	**Mercredi 11 Mai 2022**
Heure	**13H30**
Durée	**2 heures**
Lieu	**Halle Suaps**

UNITE HSO2-1 : Sociologie et Sciences sociales 2 Enseignement HSO2-12 : Histoire
Nom du Professeur responsable : RAFIN Nicolas
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Veuillez traiter, au choix, un des deux sujets suivants :

Sujet n°1 : Traitez les trois questions suivantes

1) Quelle est la différence entre une discipline dite « idiographique » et une discipline dite « nomothétique ». Vous développerez votre réponse à partir d'exemples (6 points)
2) Du point de vue de l'historien, quelles sont les limites aux paradigmes proposés par les « philosophies du temps » (7 points) ?
3) En quoi la sociologie de Norbert Elias est-elle considérée comme une pensée processuelle ? (7 points)

Ou

Sujet n°2 : Traitez le sujet de dissertation suivant :

Les controverses de l'usage de la biographie dans la discipline historique.

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI
Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes
Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Date	**Lundi 9 Mai 2022**	**Heure**	**10h30**
Durée	**2 heures**	**Lieu**	**Halle Suaps**

UNITE HSO2-3-: Formations des sociétés contemporaines Enseignement HSO2-3A: La société française contemporaine
Noms des Professeurs responsables : Marie Cartier - Pascale Moulevrier DOCUMENTS NON AUTORISÉS

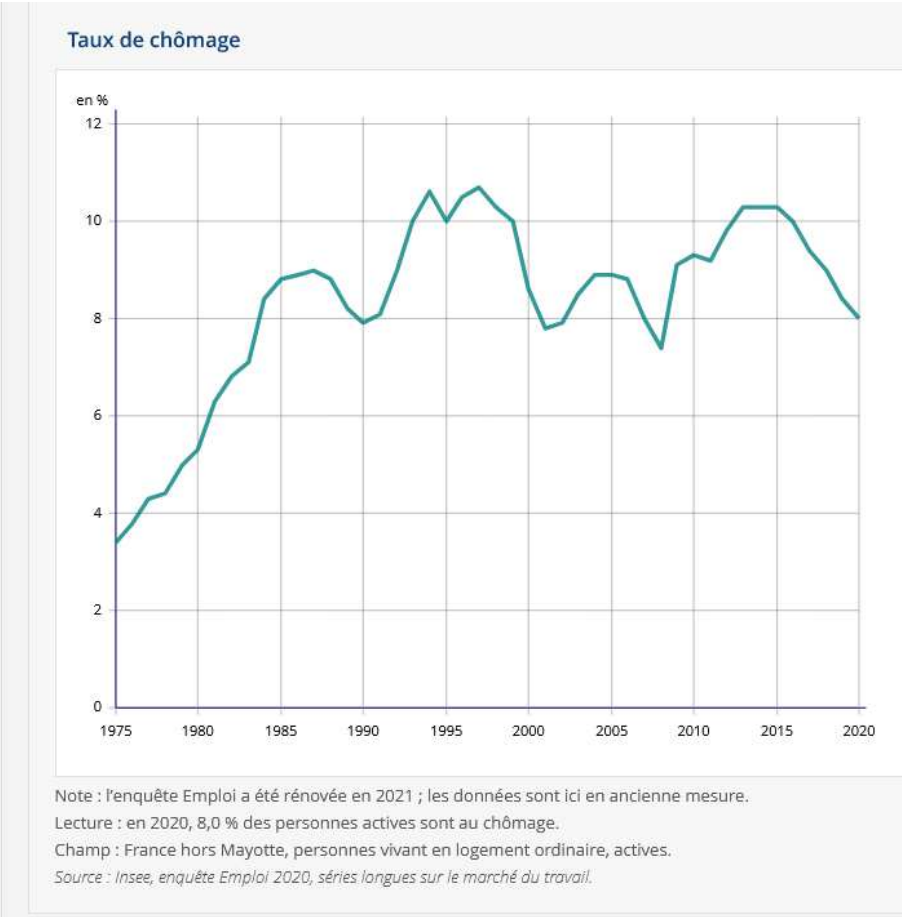
Consignes particulières : l'étudiant doit préciser sur la copie la discipline (géographie ou sociologie ou PASS)

Vous répondrez à l'ensemble des questions suivantes en soignant l'expression écrite et la présentation. Les questions 2 et 3 nécessitent des réponses synthétiques, relativement courtes. Les questions 1 et 4 nécessitent une réponse plus développée et structurée.

1) Qu'est-ce que le capitalisme industriel ? (/4)

2) Quels types d'activités et d'établissements sont regroupés sous le nom d' « économie sociale et solidaire » ? (/2)

3) Commentez le graphique suivant (/2):



4) En vous appuyant sur les connaissances de l'ensemble du cours, vous expliquerez en quoi la flexibilité prônée par le nouvel esprit du capitalisme se transmet des entreprises aux salariés. (/7)

5) Indiquez avec précision les références du livre que vous avez lu parmi ceux proposés dans la bibliographie accompagnant le cours. Présentez en 5 lignes les principaux résultats de cette recherche. Expliquez ensuite en quoi la lecture a modifié votre vision du phénomène étudié : bien montrer quelles étaient vos pré-notions et vos points de vue antérieurement à la lecture et de quelles façons vos représentations et connaissances ont été modifiées. (/5).

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Mardi 17 mai 2022**	
Heure	**13h30**	**Durée 2 heures**
Lieu	**Amphi Bonamy**	

UNITE HSO2-2 : La socialisation Enseignement HSO2-23: Sociologie de l'éducation

Noms des Professeurs responsables : BODIN Romuald - PONNET Marie – SUTEAU Marc

Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

SUJET RESERVE AUX ETUDIANTS DISPENSES D'ASSIDUITE

Sujet réservé aux étudiants de Marc Suteau – groupes 2 et 5

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :

Sujet 1 : La question de la démocratisation scolaire est centrale pour comprendre l'histoire et les enjeux de l'école en France depuis la Révolution Française. La difficulté de cette notion tient au fait que sa définition a évolué dans le temps d'après A. Prost : à une démocratisation de la sélection (des années 1900 aux années 1950) a succédé une démocratisation de la réussite (des années 1960 à aujourd'hui). En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous présenterez ces deux étapes et conceptions de la démocratisation de l'école en France.

ou

Sujet 2 : La diffusion de l'école n'a pas entrainé la conversion de toute la population au modèle scolaire. En vous appuyant sur le cours et sur vos lectures, vous identifierez et illustrerez quelques-unes des raisons pour lesquelles l'école est parfois en situation d' « échec ».

Sujet réservé aux étudiants de Marie Ponnet – groupes 1 3 6 7

Peut-on parler d'« égalité devant l'école » ?

Sujet réservé aux étudiants de Romuald Bodin – groupes 4 et 8

Définissez le concept de « socialisation ». Dans quelle mesure ce concept permet-il de mieux comprendre les différences de performance scolaire entre les élèves ?

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Vendredi 13 mai 2022**	
Heure	**10h30**	**Durée 2 heures**
Lieu	**Halle Suaps**	

UNITE HSO2-2 : La socialisation Enseignement HSO2-21 : Sociologie politique 1

Nom du Professeur responsable : Antoine VION – MOLINIé Erwann

Observations du Professeur : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Vous répondrez aux deux questions suivantes :

Question 1 : Expliquez l'idée de Max Weber selon laquelle l'Etat détient le monopole de la violence physique légitime.

Et

Question 2 : Montrez quelle est la différence entre les approches déterministes et les approches par les choix individuels des comportements électoraux.

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Jeudi 12 mai 2022**
Heure	**10h30**
Durée	**2 heures**
Lieu	**Halle Suaps**

UNITE HSO2-2 : La socialisation Enseignement HSO2-22: Sociologie du corps du sport

Nom du Professeur responsable : Sébastien Fleuriel François Potier

Observations du Professeur : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Sujet réservé aux étudiants de François Potier (cours du jeudi matin) groupes 5 6 7 8)

1- Après avoir défini les approches "déterministes" et "compréhensives" vous expliquerez en quoi faire une sociologie du corps implique de dépasser ces deux postulats.

2- A partir du cas des pratiques alimentaires et des normes de corpulence, vous expliquerez le concept de "culture somatique" et sa pertinence pour appréhender le corps comme objet sociologique.

3- Après avoir expliqué son fonctionnement, vous expliquerez pourquoi la notion d'espace des sports permet de rompre avec une interprétation essentialiste des réalités sportives?

4- Vous commenterez cette phrase d'un lanceur de poids, issu des classes populaires, cité par Christian Pociello: «Le jour où le cavalier prendra son cheval sur le dos, alors ce sera du sport ».

Sujet réservé aux étudiants de Sébastien Fleuriel (cours du vendredi après-midi)- groupes 1 2 3 4

Répondez aux questions suivantes en tâchant de faire le lien avec la sociologie du corps.

Nota : quatre points par question, les réponses doivent être courtes et concises, la qualité de la syntaxe et le soin apporté à l'orthographe et la grammaire sont des critères déterminants de l'évaluation.

1/ En quoi les neurosciences confortent les analyses sociologiques sur la socialisation ?

2/ Comment penser les relations entre goût, styles de vie, positions sociales et sport ?

3/ Quelles sont les caractéristiques de la parure ?

4/ Que nous apprennent les enfants sauvages ?

5/ A quoi renvoie la notion d'hexis de classe ?

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Date	**Mercredi 18 Mai 2022**	
Heure	**8h00**	**Durée 2 heures**
Lieu	**Amphi Pelloutier**	

UNITE HSO2-4- : Méthodologie - Enseignement HSO2-42: Statistiques descriptives
Noms des Professeurs : ALONZO Philippe – LAFARGE Géraud – MORIN Nathan - RENVOISE Mélodie
Observations : AUCUN DOCUMENT - CALCULATRICE AUTORISEE

SUJET RESERVE AUX ETUDIANTS DISPENSES D'ASSIDUITE

Groupes 1,2,3 4, 6, 7 et 8 – Etudiants de Philippe Alonzo, Géraud Lafarge, Mélodie Renvoise

Quelques conseils :

- Faîtes attention à bien gérer votre temps.
- Faite systématiquement des phrases de lecture pour présenter les différentes représentations numériques demandées.
- Vous devez présenter les tableaux et vos calculs sur votre copie.

Titre : Répartition des employés de la grande distribution de la région Nord-Pas-De-Calais selon le sexe et le salaire net mensuel (en €), en 2010.

	[900 ; 1200]	[1201 ; 1450]	[1451 ; 2000]	[2001 ; 2600]	[2601 ; 3500]	Total
Hommes	5783	3657	3412	1982	781	15615
Femmes	12045	8145	5423	1208	538	27359
Ensemble	17828	11802	8835	3190	1319	42974

Question 1. Après avoir présenté la population d'enquête et les variables étudiées, donnez les représentations numériques (*mode, moyenne et médiane*) qui vous permettront (*plus tard à la question 3*) de comparer le salaire net mensuel (en €) de la sous-population « hommes » avec celui de la sous-population « femmes ». (*12 pts*) [*Attention ici vous devez traiter séparément les hommes et les femmes et donc faire deux tableaux de distribution de fréquences*]

Question 2. Lecture et analyse d'un tableau croisé : quelle hypothèse a été formulée ? Mobilisez les outils statistiques qui permettent de tester cette hypothèse. (*4 pts*)

Question 3. A l'aide du travail que vous venez d'effectuer et de vos connaissances sociologiques, vous rédigerez un commentaire présentant vos résultats (*environ 15 lignes*). Celui-ci devra être construit et soulever d'autres variables à croiser ou indicateurs à étudier (*4 pts*).

1ère partie du sujet :

Un sociologue fait une recherche sur les pratiques culturelles des habitants de sa ville, et s'intéresse notamment à la fréquentation des cinémas. Il demande ainsi aux enquêtés le nombre de films qu'ils ont vu au cinéma le mois précédent, et présente les résultats dans un tableau de distribution de fréquences :

Tableau n°1 : Répartition des enquêtés selon le nombre de films vus au cinéma le mois précédant l'enquête

Nombre de films	F
0	2 025
1	1 743
2	909
3	482
4	271
Total	**5 430**

Exercice 1 : (13 points)

Après avoir donné la variable étudiée et ses caractéristiques, calculez les fréquences absolues cumulées, les fréquences relatives, et les fréquences relatives cumulées, ainsi que les mesures de tendance centrale (le mode, la médiane, la moyenne), les quartiles, et les mesures de dispersion (l'étendue, la variance, l'écart type). Rédigez enfin un commentaire grâce aux résultats obtenus avec ces différents calculs. [Présentez de manière organisée les différents calculs.]

2ème partie du sujet :

Le sociologue croise ensuite la variable du tableau n°1 avec les catégories socioprofessionnelles des enquêtés. Cela donne le tableau n°2 ci-dessous :

Tableau n°2 : Sorties au cinéma selon la catégorie socioprofessionnelle des enquêtés

	Au moins une sortie	Aucune sortie	Total
Agriculteurs exploitants	23	45	68
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	184	164	348
Cadres et professions intellectuelles supérieures	829	214	1 043
Professions intermédiaires	841	355	1 196
Employés	942	527	1 469
Ouvriers	586	720	1 306
Ensemble	3 405	2 025	5 430

Exercice 2 : (5 points)

Donnez l'hypothèse sociologique qui sous-tend la construction de ce tableau croisé, et répondez à cette hypothèse en calculant les écarts à la moyenne et en commentant les résultats.

Exercice 3 : (2 points)

Le tableau n°3 ci-dessous présente l'âge moyen au mariage des hommes selon l'année en France métropolitaine. Calculez la variation de cet âge et son taux de croissance entre 1946 et 2016. Rédigez une phrase lecture pour chaque mesure.

Tableau n°3 : Évolution de l'âge moyen au mariage des hommes selon l'année en France métropolitaine

Année	Âge
1946	28,9
1956	28,4
1966	26,8
1976	26,4
1986	29,0
1996	32,6
2006	35,6
2016	38,0

Source : Insee, statistiques de l'état civil.

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

<u>ETUDIANTS ERASMUS</u> : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

Date	**Lundi 9 mai 2022**	
Heure	**16h00**	**Durée 2 heures**
Lieu	**Halle Suaps**	

UNITE HSO2-6- : UE Transversales --- Enseignement HSO2-61: Expression écrite et orale
Noms des Professeurs : DEVEZ Chloé - GABORIAU Marion – LAFARGE Géraud – MOREL Sylvie – POLICE Florian
Observations des Professeurs : DOCUMENTS NON AUTORISÉS

SUJET RESERVE AUX ETUDIANTS DISPENSES D'ASSIDUITE

Sujets réservés aux étudiant e s des groupes 1 2 3 4 6 7 8 DEVEZ Chloé - GABORIAU Marion – MOREL Sylvie – POLICE Florian

Réfléchissez à vos activités et investissements extra-scolaires en identifiant différents espaces ou acteurs marquants de votre socialisation secondaire.

Choisissez un ou plusieurs de ces acteurs ou espaces.

En vous appuyant sur le cours et les lectures réalisées durant cette première année, décrivez ces acteurs ou espaces et analysez leurs effets sur votre trajectoire individuelle en structurant votre propos.

La notation tiendra compte de la clarté de l'expression, du soin ainsi que de l'orthographe et de la syntaxe.

Exemples d'espaces de socialisation secondaire : pratique en club d'un activité artistique, sportive ou culturelle, engagement dans une association, dans un groupe militant, un groupe religieux, pratique d'un jeu en ligne, engagement dans une pratique amateure, bande d'amis d'enfance, découverte par l'intermédiaire d'une tierce personne d'un nouveau groupe d'ami.e.s, lieu et collectif de travail, expérience de service civique, activité professionnelle et petit job, etc.

Si les socialisations secondaires sont ici le point d'entrée de votre auto-analyse, il s'agit de les inscrire dans votre trajectoire et donc de ne pas négliger les liens entre ces socialisations secondaires et votre socialisation primaire, notamment familiale et scolaire.

Quelques questions pour guider votre analyse :

- En quoi ces espaces ou ces personnes ont pu participer ou participent à vous transmettre des valeurs, des croyances, des manières d'être, des goûts, des aspirations ou des références ?
- Par comparaison à l'école ou à la sphère familiale, est-ce qu'on attend de vous les mêmes choses dans ces autres groupes sociaux ? Qu'est-ce qui y est valorisé ou non ?
- Ces investissements parallèles ont-ils eu ou ont-ils un impact :
  - Sur votre parcours scolaire ? Est-ce qu'ils rentrent en contradiction avec vos études ou au contraire vont dans le même sens, voire semblent faciliter votre réussite scolaire ?
  - Sur votre rapport à vos origines sociales et si oui en quoi ? Proximité/distance par rapport au modèle familial ?

Traitez les 3 points. Apportez une grande rigueur à la syntaxe, l'orthographe et la ponctuation dont la qualité seront déterminantes dans l'évaluation de ce travail.

I Rédaction de mail :

Pour la rédaction de ce mail :

- utilisez un niveau de langue courant
- rédigez d'abord « l'objet » du mail puis son texte

1) Écrire un mail de candidature à un stage qui contient un CV et une lettre de motivation.
En amont de ce dernier mail exposez en quelques lignes à quelle institution vous écrivez, pour quel type de stage et à quel destinataire

II Niveau de langue

Lisez le texte ci-dessous

« *Monsieur le président, mesdames, messieurs les députés, j'ai l'honneur au nom du gouvernement de la République de demander à l'Assemblée nationale l'abolition de la peine de mort en France.*
En cet instant, dont chacun d'entre vous mesure la portée qu'il revêt pour notre justice et pour nous, je veux d'abord remercier la commission des lois parce qu'elle a compris l'esprit du projet qui lui était présenté […].
Cette communion d'esprit, cette communauté de pensée à travers les clivages politiques montre bien que le débat qui est ouvert aujourd'hui devant vous est d'abord un débat de conscience et le choix auxquelles chacun d'entre vous procédera l'engagera personnellement […]. »

Robert Badinter, *Discours à l'Assemblée nationale*, 17 septembre 1981

1) Quelle est la situation d'énonciation du texte ci-dessous (locuteur, destinataire, lieu de la prise de parole) ?
2) Quel est le niveau de langue (familier/courant/ soutenu) utilisée par le locuteur (justifiez votre réponse) ?

III Rédaction d'un texte argumentatif

Choisissez un sujet, un domaine quel qu'il soit dont vous êtes familier, et sur lequel vous avez des connaissances. **Ne consacrez pas plus de trois minutes à choisir votre thème.**
Rédigez un texte argumentatif sur ce sujet
* Ce texte doit être composé de :

- Une introduction présentant le sujet, la thèse générale défendue et le plan de l'argumentation
- 3 paragraphes au moins avec des arguments et exemples
- Une conclusion qui résume votre propos

* Votre texte doit également contenir des figures de concession
* Votre texte doit être articulé par des connecteurs logiques entre les paragraphes et dans les paragraphes avec obligatoirement au moins :

- un connecteur conclusif de reprise dans la conclusion
- un connecteur d'opposition
- un connecteur de conséquence
- un connecteur de cause
- un connecteur de d'addition
- un connecteur de concession, restriction

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Mardi 17 mai 2022**	**Heure**	**8h00**	**Durée**	**2 heures**
Lieu	**Amphi Pelloutier**				

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

UNITE HSO2-6- : UE Transversales - Enseignement HSO2-62 : Anglais
Noms des Professeurs responsables : HIRTZMANN Carole- COLEMAN Sandra - DOCUMENTS NON AUTORISÉS

Sujet réservé aux étudiants DISPENSES D'ASSIDUITE

Does The Death Penalty Save Lives? A New Debate
Nov. 18, 2007 The New York Times, by Adam Liptak

For the first time in a generation, the question of whether the death penalty deters murders has captured the attention of scholars in law and economics, setting off an intense new debate about one of the central justifications for capital punishment.

According to roughly a dozen recent studies, executions save lives. For each inmate put to death, the studies say, 3 to 18 murders are prevented.

The effect is most pronounced, according to some studies, in Texas and other states that execute condemned inmates relatively often and relatively quickly.

The studies, performed by economists in the past decade, compare the number of executions in different jurisdictions with homicide rates over time — while trying to eliminate the effects of crime rates, conviction rates and other factors — and say that murder rates tend to fall as executions rise. One influential study looked at 3,054 counties over two decades.

"I personally am opposed to the death penalty," said H. Naci Mocan, an economist at Louisiana State University and an author of a study finding that each execution saves five lives. "But my research shows that there is a deterrent effect."

The studies have been the subject of sharp criticism, much of it from legal scholars who say that the theories of economists do not apply to the violent world of crime and punishment. Critics of the studies say they are based on faulty premises, insufficient data and flawed methodologies.

The death penalty "is applied so rarely that the number of homicides it can plausibly have caused or deterred cannot reliably be disentangled from the large year-to-year changes in the homicide rate caused by other factors," John J. Donohue III, a law professor at Yale with a doctorate in economics, and Justin Wolfers, an economist at the University of Pennsylvania, wrote in the Stanford Law Review in 2005. "The existing evidence for deterrence," they concluded, "is surprisingly fragile."

Gary Becker, who won the Nobel Prize in economics in 1992 and has followed the debate, said the current empirical evidence was "certainly not decisive" because "we just don't get enough variation to be confident we have isolated a deterrent effect."

But, Mr. Becker added, "the evidence of a variety of types — not simply the quantitative evidence — has been enough to convince me that capital punishment does deter and is worth using for the worst sorts of offenses."

The debate, which first gained significant academic attention two years ago, reprises one from the 1970's, when early and since largely discredited studies on the deterrent effect of capital punishment were discussed in the Supreme Court's decision to reinstitute capital punishment in 1976 after a four-year moratorium.

The early studies were inconclusive, Justice Potter Stewart wrote for three justices in the majority in that decision. But he nonetheless concluded that "the death penalty undoubtedly is a significant deterrent."

The Supreme Court now appears to have once again imposed a moratorium on executions as it considers how to assess the constitutionality of lethal injections. The decision in that case, which is expected next year, will be much narrower than the one in 1976, and the new studies will probably not play any direct role in it.

But the studies have started to reshape the debate over capital punishment and to influence prominent legal scholars.

“The evidence on whether it has a significant deterrent effect seems sufficiently plausible that the moral issue becomes a difficult one,” said Cass R. Sunstein, a law professor at the University of Chicago who has frequently taken liberal positions. “I did shift from being against the death penalty to thinking that if it has a significant deterrent effect it’s probably justified.”

Professor Sunstein and Adrian Vermeule, a law professor at Harvard, wrote in their own Stanford Law Review article that “the recent evidence of a deterrent effect from capital punishment seems impressive, especially in light of its ‘apparent power and unanimity,’ ” quoting a conclusion of a separate overview of the evidence in 2005 by Robert Weisberg, a law professor at Stanford, in the Annual Review of Law and Social Science.

“Capital punishment may well save lives,” the two professors continued. “Those who object to capital punishment, and who do so in the name of protecting life, must come to terms with the possibility that the failure to inflict capital punishment will fail to protect life.”

To a large extent, the participants in the debate talk past one another because they work in different disciplines.

“You have two parallel universes — economists and others,” said Franklin E. Zimring, a law professor at the University of California, Berkeley, and the author of “The Contradictions of American Capital Punishment.” Responding to the new studies, he said, “is like learning to waltz with a cloud.”

To economists, it is obvious that if the cost of an activity rises, the amount of the activity will drop.

“To say anything else is to brand yourself an imbecile,” said Professor Wolfers, an author of the Stanford Law Review article criticizing the death penalty studies.

To many economists, then, it follows inexorably that there will be fewer murders as the likelihood of execution rises.

“I am definitely against the death penalty on lots of different grounds,” said Joanna M. Shepherd, a law professor at Emory with a doctorate in economics who wrote or contributed to several studies. “But I do believe that people respond to incentives.”

But not everyone agrees that potential murderers know enough or can think clearly enough to make rational calculations. And the chances of being caught, convicted, sentenced to death and executed are in any event quite remote. Only about one in 300 homicides results in an execution [...]

COMPREHENSION /10

1)Give a synonym for each of these words : whether ; deters ; scholars ; inmate ; evidence.

2) Which argument is put forward in the article by supporters of the death penalty ? Justify your answer by quoting two sentences from the article.

3) What do the different studies compare ?

4) Rephrase this sentence in your own words : ‘Critics of the studies say they are based on faulty premises, insufficient data and flawed methodologies.’

5) Why do some professors think that the deterrence argument is ‘surprisingly fragile’ ?

6) Is the debate in the article a new debate ? Justify by quoting the article.

7) Do all the scholars mentioned in the article agree with each other ? Justify your answer by giving an example.

ESSAY /10

Choose **one** subject and write **at least** 200 words.

1) Using the articles, the videos we have studied or personal references, write a paragraph about the death penalty in the USA.

2) In your opinion, does the death penalty save lives ?

UNIVERSITE DE NANTES Année 2021 2022 Session MAI

Unités d'enseignement et de recherche de Lettres et Sciences Humaines Nantes

Diplôme : licence Section : SOCIOLOGIE Année : 1ère Cycle : 1er

Date	**Mardi 17 mai 2022**	**Heure**	**8h00**	**Durée**	**2 heures**
Lieu	**Amphi Pelloutier**				

Les étudiants doivent impérativement porter sur la première page de leur copie LE NOM DE L'ENSEIGNANT dont ils ont suivi le cours et dont ils traitent le sujet

ETUDIANTS ERASMUS : mentionnez sur votre copie « ETUDIANT ERASMUS » et le DEPARTEMENT où vous êtes inscrits"

UNITE HSO2-6- : UE Transversales Enseignement HSO2-63 : Espagnol
Nom du Professeur : MEDINA LIZARAZO Anderson – Documents non autorisés

Lea el siguiente texto y luego vaya a la página 4 en donde encontrará las instrucciones del examen.

¿Cuál es la situación de las mujeres y niñas en el Perú y el mundo?

08 de marzo del 2022 | fuente: RPP noticias

En noviembre del 2021, la agencia **ONU Mujeres** publicó una investigación a partir de los testimonios de 16 154 mujeres en 13 países de ingresos medios (**Colombia, Ucrania, Marruecos y Bangladés**, por ejemplo). Un 45% de ellas declararon haber sido víctimas o conocer a alguna mujer que fue víctima de violencia desde el inicio de la pandemia de la COVID-19.

Asimismo, la investigación mostró que dos de cada cinco mujeres han sentido el impacto negativo de la pandemia en su **salud mental.** La sobrecarga del **trabajo doméstico** ha generado mayores riesgos de estrés y depresión en las mujeres durante estos años de confinamiento.Los países en los que se considera en este momento que hay un mayor índice de violencia de género hacia la mujer son **Siria, Afganistán, India, Somalia, República Democrática del Congo,** lugares en donde las mujeres no tienen acceso a derechos humanos básicos con los que contamos todas las personas y donde son tratadas más que como humanos como posesiones de los varones.

En el caso de Latinoamérica, la pandemia recrudeció la violencia contra las mujeres y supuso una dificultad mayor para que accedan a derechos sociales. **Fernanda Vicente**, presidenta de Mujeres del Pacífico, en Chile, señala que debido a la pandemia de la COVID-19, un sector grande de mujeres perdió sus empleos, ocasionando que vivan los confinamientos en situaciones precarias.

"Más de 1 millón 800 mil empleos se perdieron, de los cuales 1 millón eran empleos de mujeres, los cuales aún no se han podido recuperar. (…) En países de Latinoamérica, aunque las mujeres tengan trabajo remunerado, el uso de su tiempo tiene un alto porcentaje de trabajo no remunerado y de cuidado a niños, adultos mayores y personas en condición de discapacidad dentro de su hogar", explica. Por otro lado, también en el ámbito del hogar, las mujeres ven cómo no se lleva a cabo la **corresponsabilidad parental**, debido a que la **cultura machista** impide que existan iguales condiciones para ambos padres en lo que respecta al cuidado de los niños y a las labores de la casa.

"En Latinoamérica tenemos culturas muy machistas, en las que el trabajo doméstico se ha dejado como una tarea de las mujeres. Parece que la tarea de los hombres es salir como cuando salían a cazar, algo primitivo, y las mujeres tenían que quedarse supuestamente ahí cocinando y cuidando a los niños, pero la corresponsabilidad es un derecho. Hoy día nosotros tenemos que avanzar hacia allá. Tenemos que entender que el uso del tiempo es tan importante para las mujeres como para los hombres", añade. Aquí entra a tallar también la **falta de flexibilidad laboral** que pueden sufrir las mujeres, ya que es fundamental que esta exista para poder avanzar hacia verdaderas oportunidades y una mejor calidad de vida.

VIOLENCIA EN SUS DISTINTAS FORMAS

En el Perú, la vida de las mujeres ha estado lejos de ser idílica. Vivimos en uno de los países con más altas tasas de denuncias por violación sexual en la región. **Josefina Miró Quesada**, abogada, periodista y autora del libro *"Ser mujer en el Perú"*, señala que estas además son solo una parcela de un universo más amplio de casos que no se reportan. Esto, explica, sucede por nuestra manera de ver y reaccionar a este tipo de violencia de género.

"En el Perú, seis de cada 10 personas toleran la **violencia basada en género** y estas reacciones están influenciadas por **estereotipos de género** prevalentes en nuestra sociedad, como por ejemplo, que un tercio considera que la mujer que se viste provocativamente busca que la acosen, o que un cuarto cree que una mujer debe estar dispuesta a tener relaciones sexuales con su pareja si este así lo desea. En otras palabras, por estereotipos de género que representan a las mujeres como objetos sexuales o como propiedad o posesión de los varones se alimentan mitos extendidos de violación sexual que sirven para minimizar, justificar y trivializar esta violencia", señala.

En el mundo en general, una de cada tres mujeres ha declarado que ha sufrido violencia y un 25% de las jóvenes ha sido agredida por sus parejas incluso antes de cumplir 25 años, agrega **Fernanda Vicente**, y sostiene que, según distintos estudios, las niñas que viven violencia en sus hogares tienen cinco veces más riesgo de caer en una relación violenta y los niños que han visto violencia en sus hogares contra las mujeres tienen más probabilidades de ser perpetradores de violencia cuando son adultos.

Si seguimos el problema de la violencia, también podemos ver que hay algunos tipos de violencia sexual percibidos como reales y otros que no lo son, o que no constituyen hechos tan graves. "Si la violencia la comete una pareja, o el esposo, si no hay huellas en el cuerpo, si bebió alcohol o si no denunció en el acto, entonces se duda del testimonio de la víctima de violación abonando a su normalización", dice Josefina Miró Quesada.

Por otro lado, en el Perú, si hablamos de **violencia física, psicológica o sexual**, tres de cada cinco mujeres de entre 15 y 49 años ha sufrido alguna vez violencia de este tipo por parte de su pareja. En el caso de los feminicidios, hasta antes de la pandemia, las cifras habían venido aumentando año tras año, llegando a registrarse, en el 2019, 166 casos de feminicidios consumados y 404 tentativas.

En el caso del **acoso sexual callejero**, existe un estudio hecho en el 2016 del Instituto de Opinión Pública de la Pontificia Universidad Católica del Perú (PUCP) que reveló que, en el Perú, siete de cada 10 mujeres han sufrido acoso sexual callejero en los últimos seis meses.

"Lo más actual que tenemos a disposición es respaldado por la **Organización Mundial de la Salud (OMS)**, que reveló que, en el Perú, el 38% de mujeres entre 15 y 49 años ha experimentado violencia física y o sexual por parte de una pareja, colocando al Perú junto con Bolivia entre los dos países con los más altos índices de violencia de este tipo en la región", dice Miró Quesada.

Fernanda Vicente señala que la violencia sexual también puede expresarse en el lenguaje. "Esa violencia sexual se expresa desde distintos símbolos. Desde la palabra, el lenguaje, lo visual, lo audiovisual y después los actos definitivos pueden ser en contra de niñas pequeñas que pasa mucho al interior de los hogares y es un tema del que no se habla. Pasa también la violencia sexual dentro de los hogares de trabajo, donde hay situaciones de abuso, donde nuevamente la asimetría es la gran causante de esto. Esa asimetría de poder", sostiene.

DESAFÍOS PENDIENTES

A pesar de las tareas que todavía quedan pendientes a futuro, el Perú sí ha avanzado en términos de participación política para las mujeres. La politóloga **Paula Távara** sostiene que la implementación de la paridad y alternancia en los procesos electorales, congresales y presidenciales del año 2021, ha permitido que tengamos un mayor número de autoridades mujeres.

A nivel de América Latina, otro avance en lo que respecta a derechos reproductivos y sexuales de las mujeres es la despenalización del aborto en **México, Argentina y Colombia.**

"Esto es importante en términos de no criminalizar a las mujeres que por distintas razones, muchas de ellas extremas, se ven en la necesidad de decidir no continuar embarazos, pero además trata de garantizar autonomía sobre el cuerpo de las mujeres y la posibilidad de no interrumpir planes de vida que muchas veces se ven golpeados por distintas situaciones que llevan a una decisión que nuevamente es extrema y que por ello no debe culpabilizar a la mujer", señala Távara.

Como desafíos a futuro, Josefina Miró Quesada considera tres principales: el primero, **generar datos y sistematizar la información** disponible que permita conocer las distintas barreras que enfrentan las mujeres.

"Necesitamos contar con información representativa de la violencia que viven las mujeres afrodescendientes, lesbianas, bisexuales, transgénero, las mujeres con discapacidad, indígenas, las mujeres adultas mayores, niñas y adolescentes. Es fundamental reconocer las particularidades de estas distintas formas de violencia para poder así ofrecer una atención diferenciada en función de estas distintas experiencias", explica a RPP Noticias.

En segundo lugar, la abogada propone dar un rol más protagónico a las mujeres sobrevivientes de cualquier tipo de violencia y proveerlas de recursos materiales y personales para que puedan asegurar su protección e integridad.

"Por ejemplo, hay que garantizarles una debida defensa que les permita no solamente tener abogados y abogadas a disposición, sino también conocer la maraña que está inmersa que incluye todos los pasos y pormenores de un proceso penal", señala.

En tercer lugar, Miró Quesada sostiene que es importante implementar iniciativas que busquen incluir a los varones en la prevención y erradicación de la violencia, que es primigeniamente masculina.

“Esto pasa por entender que el problema es sistémico y trasciende a las personas. Hay que cuestionar las prácticas de masculinidades tradicionales, hay que cuestionar la manera en que la sociedad le ha dicho a los hombres cómo deben serlo y eso pasa también por cambiar nuestras mentalidades. Sobre la dimensión del daño que generan las violencias de género perpetradas en su mayoría por varones es insostenible seguir repitiendo el discurso de que la violencia de género es un tema personal o privado de parte de funcionarios que están en las más altas esferas de poder, cuando sabemos y deberíamos todos ya por lo menos coincidir en el diagnóstico de que se trata de un problema mundial de salud pública que no afecta a todos, todas y todes”.

Finalmente, Fernanda Vicente habla de otro gran desafío, que tiene que ver con la **autonomía económica** de las mujeres. “Una de las principales barreras que tenemos hoy día es no tener ingresos. 1/3 de las mujeres en Latinoamérica no tienen ingresos propios y eso es brutal porque genera relaciones muy asimétricas, genera dependencia económica de otros, genera también una anulación y una invisibilización del trabajo que ellas hacen”, explica.

Por otro lado, la educación termina siendo un pilar crucial en solucionar la violencia de género. “Acá no solamente se trata de estimular, capacitar, empoderar a las mujeres para que salgan al mundo laboral, estudien y se puedan desarrollar profesionalmente y económicamente, que se puedan incorporar de lleno en ese mundo, también se trata de ir educando a niños para que sean hombres y jóvenes que van en la corresponsabilidad y que la entienden tal cual y que entienden que el mundo es totalmente mixto”, dice.

INSTRUCCIONES PRUEBA:

Después de haber leído el texto, realice un comentario de texto. Este puede incluir una descripción del documento y sobre todo debe incluir su opinión sobre el tema tratado en el texto. Deberá escribir entre 100 a 120 palabras.